

Chaque tableau est un voyage, une «*histoire dans une histoire*» comme le souligne l'artiste. Dans ces espaces mystérieux, au gré des songes qui se croisent, des mains qui s'effleurent, comme une réponse à la fulgurance du monde, la sensibilité de Patricia Lysiane Beck libère sa puissance évocatoire.

Tout n'est pas dit, l'Inconnu garde sa part de charme. A travers la palette chromatique et les contrastes appuyés de rouge, d'ocres et de gris, le mystère reste entier autour de ces visages où le «*ressenti est plus important que l'expression*».

Dans la transparence et profondeur fragile du sfumato, -technique de prédilection de Leonard De Vinci à la Renaissance-, le peintre s'ingénie à utiliser le flou, comme un filtre pour distiller la réalité. Utilisée depuis près de vingt ans par l'artiste, cette technique est ici maîtrisée à la perfection. Sous le voile qui irradie la toile et se dérobe à toute description, la lumière vient révéler une perspective, dévoiler une frontière entre le visible et l'invisible, frontière que chacun pourra franchir librement.

Les peintures de Patricia Lysiane Beck plongent le regardeur dans deux mondes qui semblent se confronter et qui pourtant agissent inexorablement l'un sur l'autre. Là encore, le contact et l'échange sont d'une importance capitale. Alors que la scène figurative esquisse des personnages sereins dans les élans intérieurs, dans leurs murmures et leurs secrets, le monde extérieur, lui, apparaît dans sa fugacité.

S'il se passe quelque chose d'essentiel sous nos yeux, c'est aussi dans cette toile de fond aux crépitements abstraits qui conditionne notre perception du moment et amène l'imaginaire à voguer entre deux ambiances parfois insoupçonnées. Tout concourt à basculer dans une vision irréaliste dans laquelle l'abstraction naissante s'associe à un figuratif évocateur comme il a été rarement possible de le faire dans la peinture contemporaine. Par sa façon de rassembler, de saisir ces deux mondes, de vouloir apporter ce petit coup de magie, l'intentionnalité de Patricia Lysiane Beck est de nous rapprocher de nous-mêmes, intensément, pour plus d'authenticité.

Dans ces intrigues permanentes, ce théâtre de l'humain et du rêve, les personnages sont les seuls points consistants d'une vision où le monde clignote avant de s'évanouir. Une peinture où les émotions nous guident vers des régions encore plus profondes.

Rodolphe COSIMI

Mars 2010

